



LE BUSINESS DE L'INFERTILITÉ

Tisanes, pierres de lune, coachs: de plus en plus de femmes touchées par l'infertilité sont prêtes à tout essayer pour avoir un enfant. Une vulnérabilité qui fait le miel des marchands de produits et de services à leur attention. Dont les promesses font souvent naître de faux espoirs...

Par **Émilie Poyard**
Illustration **Marie Baudet**

«J'AI TOUT ESSAYÉ: les bracelets, des breuvages au goût infect et même des massages de la fertilité!» Laure, 34 ans, espère depuis des mois avoir un enfant et s'adonne à un nouveau type de shopping. Des tisanes, des bracelets en pierre de lune ou en cornaline, du miel et des box promettant de «booster» la fertilité se multiplient en ligne. *«L'offre a explosé»*, confirme Virginie Rio, présidente du collectif Bamp! ⁽¹⁾. *«Dès qu'on associe marketing et santé, il faut faire attention. Un bracelet en pierre de lune ne donne pas une grossesse mais avec la pression des réseaux sociaux, les femmes se sentent presque obligées de*

l'acheter. Il ne faut pas vendre du rêve!» Mais le désir de concevoir à tout prix pousse parfois à tester tout ce qui pourrait soi-disant augmenter ses chances. *«J'ai pris des vitamines prénatales durant des années. Mais aussi des infusions, du jus de raisin blanc ou d'ananas. J'ai longtemps baigné dans la honte de ne pas pouvoir avoir de bébé. C'est si douloureux qu'on essaie de tout faire bien. Si ça peut donner un coup de pouce, on se dit: pourquoi pas?»* confie Emma, 36 ans. Qu'en pensent les gynécologues? *«Ce sont de fausses promesses qui vident surtout le porte-monnaie! Ces approches n'ont aucune validité scientifique et ne*

peuvent remplacer une consultation auprès d'un médecin spécialisé en médecine de la reproduction. C'est en cela que réside la dangerosité: si les patientes retardent leur prise en charge, ce sera ensuite trop tard pour mettre en route une grossesse », avertit la D^{re} Isabelle Héron, gynécologue, endocrinologue et présidente de la Fédération nationale des collèges de gynécologie médicale (FNCGM)⁽²⁾. Elle déconseille l'achat en ligne de compléments alimentaires: seuls le dialogue avec un médecin et un bilan nutritionnel permettent d'adapter l'ordonnance à chacune. Et si faire du yoga ou de l'hypnose sont des approches complémentaires intéressantes, gare aux pseudos « experts » qui feraient croire détenir le petit miracle...

Dans leur enquête *Génération infertile?*⁽³⁾, trois journalistes confrontés intimement au sujet reviennent sur l'envol des médecines alternatives, souvent coûteuses. « On peut promettre tout et n'importe quoi, sans aucune garantie derrière », constate Pauline Pellissier, l'une des coauteur-es. Ces produits et pratiques sont plébiscités par des femmes souvent suivies médicalement, il est donc difficile de savoir ce qui a fonctionné quand elles sont enceintes. » Toutefois, beaucoup d'entre elles s'accordent à dire que la médecine douce les a soulagées. « Elles ont l'impression de se créer une "dream team" pour les accompagner et de ne pas subir l'infertilité et les traitements. »

S'IL Y A UN BUSINESS, C'EST QU'EXISTE AUSSI UN POUVOIR D'ACHAT, rappelle-t-elle. « Ces femmes ont le budget disponible pour assumer un enfant. Avec ce projet, décalé parfois sur des années, elles investissent ailleurs que dans des vêtements de grossesse ou de la layette: un bon filon pour les entreprises qui se mettent sur ce créneau. » Sur le marché sont ainsi apparus des psychothérapeutes et coachs en fertilité. « Certaines utilisent leur histoire personnelle comme argument marketing mais se défendent de surfer sur la détresse des couples. » Une manière en tout cas d'attirer l'empathie. « J'ai vu une coach en fertilité et cela n'a pas été une bonne expérience. Nous avions des vécus similaires mais elle me vampirisait », se souvient Emma, qui a préféré consulter une psychologue.

“J’ai pris des vitamines prénatales durant des années. (...) J’ai longtemps baigné dans la honte de ne pas pouvoir avoir de bébé. (...) Si ça peut donner un coup de pouce, on se dit : pourquoi pas ?”

Emma, 36 ans

C'est en cherchant du soutien sur Instagram que Mathilde, alors en parcours de PMA, découvre les suggestions à la chaîne, partagées par les femmes elles-mêmes... et qui peuvent faire culpabiliser celles qui s'y refusent. « Une copine m'a expliqué le bénéfice des feuilles de framboisier sur son transfert d'embryons congelés. Et si c'était la solution ? J'ai été influencée donc j'ai bu ces tisanes, mais ça n'engageait pas à grand-chose, relativise l'infirmière de 32 ans. Nous sommes une population facile à convaincre et très vulnérable. Si on n'arrive plus à prendre le recul nécessaire, on peut basculer dans le farfelu, le mystique et l'ésotérique: il y a les bracelets à recharger un soir de pleine lune, à purifier dans une rivière ou avec de la sauge ! » Place ensuite à la lithothérapie, la naturopathie et aux médiums. « Les femmes ont intégré l'idée qu'il n'y a pas que la blouse blanche, les pipettes et les labos qui les aident à accéder à la maternité, mais aussi les cycles de la lune, les magnétiseurs ou les chamanes. Elles sont prêtes à se rattacher à des traditions et des superstitions populaires pour mettre toutes les chances de leur côté », affirme Vincent Grégoire, directeur de la prospective à l'agence de conseils NellyRodi. Le pouvoir de la pensée magique ? Ou juste un moyen d'évacuer la pression ?

« J'ai débuté le Fertility Yoga six mois avant ma dernière tentative de FIV, qui a permis la naissance de ma fille. Un coup de bol ? Ou est-ce que ça a joué ? Je ne peux le dire mais cela m'a aidée à me recentrer », raconte Emma. Cette nouvelle

discipline suscite l'engouement. Avant d'avoir sa fille naturellement, Charlotte Muller a fait trois FIV sans succès. C'est aux États-Unis que cette ex-juriste s'est alors formée au Fertility Yoga avant d'importer sa propre méthode⁽⁴⁾ en France, en 2019.

SI LA PRATIQUE NE PERMET PAS DE TOMBER ENCEINTE, pourrait-elle multiplier les chances de grossesse ? « Faire du yoga en amont des FIV réduit le niveau de stress, mais il n'existe évidemment pas une position de Fertility Yoga qui déclenche les ovaires », s'exclame-t-elle. Il faut le voir comme un petit coup de propulseur, mais sans basculer dans une "to do list" de l'infertilité, en pensant que quand on aura tout essayé, en bon petit soldat, ça fonctionnera... » Si on pense avoir tout donné et que rien n'y fait, la peine est d'autant plus forte. Laure, elle, continue d'y croire. « Cela me rassure de tout tenter. Et qui sait, ça marchera peut-être ? » Elle veut rester libre de choisir ce qui l'apaise sur ce chemin escarpé pour devenir mère. Son dernier achat ? Un bracelet où figure le mot « Hope ». ●

1. Association de patients et ex-patients de l'assistance médicale à la procréation (AMP), de personnes infertiles, stériles ayant recours aux techniques d'AMP. bamp.fr
2. fncgm.com 3. *Génération infertile ? De la détresse au business, enquête sur un tabou*, de Pauline Pellissier, Estelle Dautry et Victor Point, éd. Autrement, parution le 9 mars. 4. *Fertility Yoga* de Charlotte Muller, éd. Leduc. fertilityyoga.tv ou charlottemulleryoga.com

● L'INFERTILITÉ DANS LE COUPLE, UNE CHARGE MENTALE DE PLUS POUR LES FEMMES. À DÉCOUVRIR SUR **MARIECLAIRE.FR**